

Trends/Tendances, 05/02/2004, page 104: Un francophone chez Telenet

Passer de Belgacom à Telenet ? Cela arrive parfois, comme en témoigne le recrutement, fin 2003, de Jean Gabriel, 43 ans, nouveau vice président mergers & acquisitions and strategic alliances de l'opérateur flamand.

Il peut paraître singulier de voir un francophone occuper une fonction d'importance chez Telenet, fondé pour proposer une alternative à Belgacom en Flandre. Mais les temps ont changé. "Nos activités sont maintenant nationales", dit Jean Gabriel, faisant allusion aux rachats de sociétés comme Codenet, un réseau de télécommunication visant les entreprises, possédé auparavant par Tractebel, intégré dans un nouveau département, Telenet Solutions, ou Sinfilo, opérateur de "hot spots" wi-fi (accès à l'Internet sans fil dans des lieux publics). L'entreprise recrute les compétences là où elles se trouvent.

"Ma nomination ne signifie pas qu'il y aura des acquisitions dans les semaines à venir, prévient-il. Il y a déjà un grand travail d'intégration des acquisitions passées à mener, comme Canal + Vlaanderen, Codenet et Sinfilo, et des partenariats à discuter, dans la télévision numérique par exemple."

Les fusions et les acquisitions, Jean Gabriel est tombé dedans depuis les premiers mois de sa carrière. Après une licence en droit à l'Université de Liège et un Master of Laws à Chicago (Northwestern University), il travaille à partir de 1984 dans l'un des cabinets d'affaires anglo-saxon les plus prestigieux, Cleary, Gottlieb, Steen & Hamilton, à Bruxelles. Il y apprend le métier : les journées terminées tard le soir lorsqu'il y a une acquisition en négociation, l'établissement des contrats, épais comme des annuaires téléphoniques.

Cette compétence le mène en 1988 à la Société Générale de Belgique. "Je suis arrivé au moment de l'OPA de Suez sur la Générale." Conseiller juridique, il traite les grands dossiers de la rue Royale : la cession du cimentier CBR, la montée dans le capital de Tractebel, avec le rachat de titres détenus par le groupe d'Albert Frère.

Il va se pencher sur les télécommunications à partir de 1997, lorsqu'il entre à Belgacom. Jean Gabriel occupe un poste de directeur juridique dans divers départements, avant de prendre des fonctions plus managériales. Il dirigera BMV (Belgacom Multimedia Ventures), société de venture capital, aujourd'hui dissoute, qui misait sur des sociétés développant des techniques de communications nouvelles. Dans ces deux dernières fonctions, il travaillait étroitement avec Alain Deneef, qui dirigeait la business unit corporate (grandes entreprises), et préside actuellement la SNCB. Il achève le périple à Belgacom à la tête de la division des PBX.

Chez Telenet, à Malines, il a pris ses fonctions en novembre 2003, le mois où l'opérateur a signé un accord pour racheter Canal+ Vlaanderen. Même secteur que Belgacom, autre style. Telenet, l'outsider, étoffe son catalogue en rachetant des sociétés. "La culture est différente, note Jean Gabriel. Telenet est une société qui encourage à croître."

Robert van Apeldoorn